

# Le Saint Rosaire



L'OEUVRE DES TRACTS  
MONTREAL

L'ACTION  
PAROISSIALE  
**10**  
SOUS  
MONTREAL



# L'ŒUVRE DES TRACTS

(Directeur: R. P. ARCHAMBAULT, S. J.)

Publie chaque mois une brochure sur des sujets variés et instructifs

3. <i>Le Premier Patron du Canada</i>	R. P. LECOMPTE, S. J.
4. <i>Le Bon Journal</i>	R. P. MARION, O. P.
10. <i>Le Mouvement ouvrier au Canada</i>	Omer HÉROUX
11. <i>L'École canadienne-française</i>	R. P. AdélarD DUGRÉ, S. J.
12. <i>Les Familles au Sacré Cœur</i>	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
14. <i>La Première Semaine sociale du Canada</i>	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
15. <i>Sainte Jeanne d'Arc</i>	R. P. CHOSSEGROS, S. J.
17. <i>Notre-Dame de Liesse</i>	R. P. LECOMPTE, S. J.
18. <i>Les Conditions religieuses de notre société</i>	Le cardinal BÉGIN
19. <i>Sainte Marguerite-Marie</i>	UNE RELIGIEUSE
20. <i>La Y. M. C. A.</i>	R. P. LECOMPTE, S. J.
21. <i>La Propagation de la Foi</i>	BENOÎT XV
22. <i>L'Aide aux œuvres catholiques</i>	R. P. AdélarD DUGRÉ, S. J.
24. <i>La Formation des Elites</i>	Général DE CASTELNAU
26. <i>La Société de Saint-Vincent-de-Paul</i>	XXX
28. <i>Saint Jean Berchmans</i>	R. P. Antoine DRAGON, S. J.
30. <i>Le Maréchal Foch</i>	XXX
31. <i>L'Instruction obligatoire</i>	R. P. BARBARA, S. J.
32. <i>La Compagnie de Jésus</i>	R. P. AdélarD DUGRÉ, S. J.
33. <i>Le Choix d'un état de vie (jeunes gens)</i>	R. P. D'ORSONNENS, S. J.
33a. <i>Le Choix d'un état de vie (jeunes filles)</i>	R. P. D'ORSONNENS, S. J.
34. <i>Les Congrès eucharistiques internationaux</i>	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
37. <i>Le Journal d'un Retraitant</i>	C. DE BEUGNY
38. <i>Contre le blasphème, tous!</i>	R. P. Alexandre DUGRÉ, S. J.
42. <i>Saint Gérard Majella</i>	Abbé P.-E. GAUTHIER
44. <i>Le Bienheureux Grignon de Montfort</i>	F. ANANIE, F. S. G.
45. <i>Monseigneur François de Laval</i>	R. P. LECOMPTE, S. J.
46. <i>Les Exercices spirituels de saint Ignace</i>	S. S. PIE XI
47. <i>La Villa La Broquerie</i>	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
48. <i>Saint Jean-Baptiste</i>	R. P. Alexandre DUGRÉ, S. J.
51. <i>Monseigneur Alexandre Taché</i>	R. P. LATOUR, O. M. I.
56. <i>Contre le travail du dimanche</i>	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
57. <i>L'Œuvre de la Villa Saint-Martin</i>	R. P. Gustave JEAN, S. J.
58. <i>Monseigneur Lasfèche</i>	R. P. AdélarD DUGRÉ, S. J.
59. <i>Le Bienheureux Bellarmin</i>	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
60. <i>La Vénérable Bernadette Soubirous</i>	Abbé P.-E. GAUTHIER
62. <i>Le Recrutement des Retraitants</i>	XXX
63. <i>Madame de la Peltrie</i>	R. P. LE JEUNE, O. M. I.
64. <i>L'Œuvre du curé Labelle</i>	Abbé Henri LECOMPTE
65. <i>Saint François Xavier</i>	Abbé C. RONDEAU, P. M. F.
66. <i>Les Sœurs de Miséricorde de Montréal</i>	Abbé Elie-J. AUCLAIR, D. H. H.
67. <i>Le Catholicisme en Chine</i>	Mgr BEAUPIN
68. <i>Le Jubilé de 1925</i>	XXX
69. <i>Mère Marie de la Ferre</i>	UNE RELIGIEUSE
71. <i>Saint Pierre Canisius</i>	R. P. LECOMPTE, S. J.
73. <i>Nos Martyrs canadiens</i>	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
74. <i>Les Servites de Marie</i>	R. P. LÉPICIER, O. S. M.
75. <i>Les Clubs sociaux neutres</i>	Abbé Cyrille GAGNON
76. <i>La Presse catholique</i>	Mgr Elias ROY
77. <i>L'A. C. J. C.</i>	Chanoine COURCHESNE
79. <i>Encyclique sur la fête du Christ-Roi</i>	S. S. PIE XI
80. <i>La Retraite spirituelle</i>	S. ALPHONSE DE LIGUORI
81. <i>Une enquête sur le scoutisme français</i>	XXX
82. <i>Le Secrétariat des Familles</i>	Dr Elzéar MIVILLE-DECHÈNE
83. <i>Le Dr Amédée Marsan</i>	R. P. LÉOPOLD, O. C.
84. <i>Comment lutter contre le mauvais cinéma</i>	Léo PELLAND, avocat
85. <i>Adolescents! L'école vous invite encore</i>	Frère LÉOPOLD, C. S. C.
86. <i>Saint Louis de Gonzague, confesseur</i>	R. P. PLAMONDON, S. J.
87. <i>La Transgression du devoir dominical</i>	XXX
88. <i>Le Règne social de Jésus-Christ</i>	Abbé Arthur LAPOINTE
90. <i>André Gossset de Saint-Sauveur</i>	XXX
91. <i>Sauvez vos enfants du cinéma meurtrier!</i>	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
92. <i>Actes pontificaux concernant l'Act. franç.</i>	S. S. PIE XI
93. <i>Répliques du bon sens — I.</i>	Capitaine MAGNIEZ

HM  
31  
839  
u. 221  
1937

Encyclique

**« Ingravescentibus malis »**

sur « le Saint Rosaire de la bienheureuse  
Vierge Marie »

---

LETTRE ENCYCLIQUE

*aux patriarches, primats, archevêques, évêques et autres  
Ordinaires en paix et communion avec le Siège apostolique,  
sur « le Saint Rosaire de la bienheureuse Vierge Marie »*

PIE XI, PAPE

VÉNÉRABLES FRÈRES,

*Salut et bénédiction apostolique*

Ce n'est pas une fois seulement que Nous avons affirmé — et Nous avons répété cela récemment dans la Lettre encyclique *Divini Redemptoris* (*Acta Ap. Sedis*, 1937, vol. XXIX, p. 65) — qu'on ne peut donner aucun remède aux maux toujours plus graves de notre époque, sinon par le retour à Notre-Seigneur Jésus-Christ et à ses préceptes très saints.

Lui seul, en effet, « a les paroles de la vie éternelle » (*Joan.*, VI, 69), et ni les individus ni la société ne peuvent, s'ils ne tiennent pas compte de la majesté de Dieu et s'ils rejettent sa loi, construire quoi que ce soit qui n'ait à tomber bientôt et misérablement.

Cependant, quiconque étudie avec diligence les annales de l'Église catholique verra facilement uni à tous les fastes du nom chrétien le patronage efficace de la Vierge Mère de Dieu.

En effet, lorsque les erreurs, se répandant en tous lieux, s'acharnaient à lacérer le vêtement sans couture de l'Église

et à bouleverser le monde catholique, c'est à Celle qui « a détruit seule toutes les hérésies du monde » (du Brév. rom.) que nos pères s'adressèrent, d'un cœur confiant, et la victoire remportée par elle ramena des temps meilleurs.

Lorsque la puissance musulmane impie, confiante dans des flottes puissantes et des armées aguerries, menaçait de ruiner et d'asservir les peuples de l'Europe, on implora avec ferveur, sur le conseil du Souverain Pontife, la protection de la céleste Mère; et les ennemis furent défaits et leurs bateaux submergés.

Et comme dans les malheurs publics, les fidèles de tous les temps se sont adressés suppliants à Marie dans leurs nécessités privées afin que, dans sa grande bonté, elle vint à leur secours en leur obtenant le soulagement ou la guérison des maux du corps et de l'âme. Et jamais son très puissant secours n'a été attendu en vain par ceux qui l'ont imploré par une prière pieuse et confiante.

Mais de nos jours aussi, des dangers, non moindres que ceux du passé, menacent la société religieuse et civile.

En effet, parce que beaucoup méprisent et rejettent complètement l'autorité suprême et éternelle de Dieu qui commande et défend, la conscience du devoir chrétien est affaiblie, la foi languit dans les âmes ou s'y éteint tout à fait et il en résulte que les bases mêmes de la société humaine sont ébranlées et s'écroulent.

C'est ainsi que l'on voit d'un côté les classes des citoyens se livrer une lutte acharnée parce que les uns possèdent de très grandes richesses tandis que les autres doivent, au contraire, gagner par un dur travail quotidien leur pain et celui de leur famille.

En certaines régions même, comme chacun sait, le mal est arrivé à tel point qu'on a voulu détruire jusqu'au droit de propriété pour mettre tout en commun.

D'autre part, il y a des hommes qui déclarent honorer et exalter surtout la puissance de l'État et proclament qu'il faut assurer l'ordre public par tous les moyens et renforcer l'autorité. Ils prétendent qu'on peut ainsi repousser complètement les théories exécrables des communistes; toute-

fois, méprisant la lumière de la sagesse évangélique, ils s'efforcent de faire renaître les erreurs des païens et leur manière de vivre. Qu'on ajoute à cela la secte très adroite et très funeste de ceux qui, niant et haïssant Dieu, se déclarent ennemis de l'Éternel, s'insinuent partout, discréditent et arrachent aux âmes toute croyance religieuse, foulent aux pieds, enfin, tout le droit divin et humain. Et, tandis qu'ils jettent le ridicule sur l'espérance des biens célestes, ils excitent les hommes à poursuivre, même par des moyens illicites, un bonheur terrestre imaginaire et les poussent avec une audace téméraire à la destruction de l'ordre social en suscitant les désordres, les rébellions sanglantes et même la guerre civile.

Toutefois, vénérables Frères, bien que tant et de si grands maux nous menacent et que nous ayons à en craindre de plus grands encore pour l'avenir, nous ne devons pas perdre courage ni laisser languir en nous l'espoir confiant qui s'appuie uniquement sur Dieu. Lui, qui a fait guérissables les peuples et les nations (*Sap.*, I, 14), ne laissera sûrement pas périr ceux qu'il a rachetés de son sang précieux et il n'abandonnera pas son Église. Mais plutôt, comme Nous l'avons rappelé en commençant, employons auprès de Dieu la médiation de la bienheureuse Vierge, très agréable à ses yeux, puisque, pour nous servir des paroles de saint Bernard, « telle est sa volonté (de Dieu), lequel a voulu que nous recevions tout par le moyen de Marie » (*Serm. in Nativ. B. M. V.*).

Mais parmi les diverses prières publiques que nous adressons utilement à la Vierge Mère de Dieu, le saint Rosaire occupe une place particulière et exceptionnelle. Cette prière, que quelques-uns appellent le « Psautier de la Vierge » ou « Bréviaire de l'Évangile et de la vie chrétienne », est décrite et recommandée par Notre prédécesseur d'heureuse mémoire, Léon XIII, en ces termes énergiques: « Elle est bien admirable, cette couronne tressée par la salutation angélique, à laquelle est entremêlée l'oraison dominicale et ajoutée l'obligation de la méditation intérieure, elle est une excellente manière de prier... elle

est très utile pour arriver à la vie immortelle. » (*Acta Leonis*, 1898, vol. XVIII, p. 154, 155.)

Et cela découle des fleurs mêmes dont est formée cette couronne mystique. Quelles prières, en effet, peut-on trouver qui soient plus appropriées et plus saintes? La première est celle que Notre divin Rédempteur prononça quand les disciples lui demandèrent: « Apprenez-nous à prier » (*Luc.*, XI, 1); très sainte prière qui, en nous fournissant le moyen de rendre gloire à Dieu, autant que cela nous est possible, considère aussi tous les besoins de notre corps et de notre âme. Comment le Père éternel pourrait-il ne pas nous venir en aide quand nous le prions par les paroles de son Fils?

L'autre prière est la salutation angélique, qui commence par l'éloge de l'archange Gabriel et de sainte Élisabeth, et se termine par la très pieuse supplication par laquelle nous demandons le secours de la bienheureuse Vierge maintenant et à l'heure de notre mort. A ces invocations faites de vive voix s'ajoute la contemplation des saints mystères qui place presque sous nos yeux les joies, les douleurs et les gloires de Jésus-Christ et de sa Mère, de telle sorte que nous recevions un adoucissement et un réconfort dans nos peines et que, suivant ces exemples très saints, nous montions, par des degrés de vertu toujours plus élevés, à la félicité de la patrie céleste.

Cette pratique de piété, vénérables Frères, admirablement répandue par saint Dominique, non sans l'inspiration de la Vierge Mère de Dieu et un avertissement céleste, est certainement utile à tous, même aux ignorants et aux âmes simples. Mais combien sont éloignés du chemin de la vérité ceux qui regardent cette dévotion comme une formule fastidieuse, répétée avec une cantilène monotone et la rejettent comme bonne tout au plus pour les enfants et les bonnes femmes! Il est à remarquer à ce propos que, même lorsque la piété et l'amour répètent fois sur fois les mêmes paroles, ils ne répètent pas pour cela la même chose, mais expriment toujours quelque chose de nouveau, jaillissant du sentiment intime de charité. De plus, cette

façon de prier a le parfum de la simplicité évangélique et requiert l'humilité de l'esprit, dont le mépris, comme nous l'enseigne le divin Rédempteur, nous rend impossible l'acquisition du royaume céleste: « Je vous le dis, en vérité, si vous ne devenez semblables à de petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux. » (*Matth.*, XVIII, 3.)

Toutefois, si dans son orgueil notre siècle se moque du saint Rosaire et le refuse, une multitude innombrable d'hommes saints de tout âge, de toute condition, l'ont toujours beaucoup aimé, l'ont récité avec grande dévotion et s'en sont servis à chaque moment comme d'une arme très puissante pour chasser les démons, pour conserver l'intégrité de la vie, pour acquérir plus facilement la vertu, en un mot, pour obtenir la véritable paix aux hommes. Il y a même eu des hommes très éminents par leur science et leur sagesse qui, bien qu'ils fussent plongés intensément dans l'étude et les recherches scientifiques, n'ont pas négligé un seul jour de prier à genoux et avec ferveur devant l'image de la Vierge, selon cette forme très pieuse. Des rois et des princes s'en firent également un devoir, bien qu'ils fussent pressés par les occupations et les affaires les plus urgentes. Cette couronne mystique ne se trouve donc pas seulement entre les mains des pauvres gens, mais elle est en honneur même parmi des citoyens de toutes les classes sociales.

Et Nous ne voulons pas passer ici sous silence qu'à notre époque également, la très sainte Vierge elle-même a instamment recommandé cette manière de prier lorsque, apparaissant dans la Grotte de Lourdes à l'innocente enfant, elle lui apprit par son exemple la récitation du rosaire.

Pourquoi donc, quand nous l'invoquons avec les dispositions requises, n'espérerions-nous pas toutes les grâces de notre Mère céleste ?

C'est pourquoi, vénérables Frères, Nous désirons très vivement que, durant ce prochain mois d'octobre, le saint rosaire soit récité d'une manière spéciale et avec une piété

accrue, aussi bien dans les églises que dans les habitations privées.

Ce devoir s'impose, dès cette année, avec une exceptionnelle urgence: par cet efficace appel à la sainte Vierge, Mère de Dieu, les ennemis du nom divin, c'est-à-dire tous ceux qui se sont insurgés pour renier et vilipender le Dieu éternel, pour tendre des embûches à la foi catholique et à la liberté due à l'Église, pour se révolter finalement, en faisant des efforts insensés, contre les droits divins et humains, pour porter à la ruine et à la perdition la société humaine, seront vaincus par la grâce et induits en pénitence, afin qu'ils reviennent sur le droit chemin, et se mettent sous la tutelle et la protection de Marie.

Que la sainte Vierge, qui, un jour, mit victorieusement en fuite la terrible secte des Albigeois qui infestait les pays chrétiens, par nous aujourd'hui invoquée et suppliée, dissipe les nouvelles erreurs, celles spécialement dérivant du communisme, qui rappellent, pour plusieurs raisons et par leurs nombreux méfaits, les anciennes hérésies.

Et de même qu'au temps des Croisades s'élevait dans toute l'Europe, de tous les peuples, une seule voix, une supplication unique, qu'aujourd'hui également, dans le monde entier, dans les villes et dans les plus petits pays, tous cherchent, unis par le cœur et l'effort, au moyen d'instances filiales et constamment répétées, à obtenir de la Mère de Dieu que soient défaits les ennemis de la civilisation chrétienne et humaine, afin que sur les hommes fatigués et égarés puisse resplendir la véritable paix!

Ainsi donc, si tous accomplissent ce qui leur est demandé avec les dispositions requises, avec une grande confiance et une fervente piété, on peut vraiment espérer que, comme par le passé, la bienheureuse Vierge Marie obtiendra également de nos jours de la toute-puissance de son Fils que les flots des actuelles tempêtes soient retenus et calmés et qu'une brillante victoire couronne cette noble émulation des chrétiens dans la prière.

Mais le saint Rosaire ne sert pas seulement puissamment à vaincre les ennemis de Dieu et de la religion; il est

également un stimulant et un éperon dans la mise en pratique des vertus évangéliques, qu'il insinue et cultive dans nos âmes.

Il alimente avant tout la foi catholique, qui refléurit précisément par l'opportune méditation des saints mystères et élève les esprits jusqu'aux vérités révélées par Dieu.

Et chacun peut comprendre combien il est salubre, spécialement de nos jours, où quelquefois même parmi les fidèles on ressent un certain éloignement à l'égard des choses de l'esprit et presque de l'ennui pour la doctrine chrétienne.

Le saint Rosaire ravive encore l'espérance des biens immortels, alors que le triomphe de Jésus-Christ et de sa Mère, médité par nous dans la dernière partie de sa récitation, nous montre le ciel ouvert et nous invite à la conquête de l'éternelle patrie.

Ainsi, alors que le cœur des mortels est pénétré du désir effréné des choses de la terre et que les hommes convoitent toujours plus ardemment les biens périssables et les plaisirs éphémères, tous y trouvent un utile rappel des trésors célestes « où les voleurs ni les vers ne pénètrent » (*Matth.*, XII, 33), et des biens qui ne périront jamais.

Et la charité, qui s'est alanguie et refroidie chez beaucoup, comment ne se rallumerait-elle pas, par un retour d'amour, dans l'âme de ceux qui se rappelleront avec un cœur affligé les tortures et la mort de notre Rédempteur et les afflictions de sa Mère de douleurs ?

Enfin, de cette charité envers Dieu, il ne peut pas ne pas jaillir nécessairement un amour plus intense du prochain, par le seul fait que nos pensées s'arrêteront à considérer les peines et les souffrances que Notre-Seigneur endura, pour nous réintégrer tous dans l'héritage perdue d'enfants de Dieu.

Ayez donc à cœur, vénérables Frères, que cette pratique de dévotion si fructueuse soit toujours plus répandue, qu'elle soit hautement estimée par tous et qu'elle augmente la piété générale.

Que par votre zèle et celui des prêtres qui vous aident dans le soin des âmes, en soient prêchés et répétés aux fidèles de toutes les classes sociales les louanges et les avantages.

Que la jeunesse y puise de nouvelles énergies pour dompter les aiguillons toujours renaissants du mal et conserver intacte et sans tache l'innocence de leur âme; que de cette dévotion, également, les vieillards retrouvent, au milieu de leurs craintes, le repos, le soulagement et la paix. Qu'elle serve également à ceux qui se dévouent à l'Action catholique de stimulant pour les presser dans leur apostolat avec plus de ferveur et de zèle. Qu'elle apporte encore à tous ceux qui souffrent de toutes manières, particulièrement aux mourants, le réconfort, et qu'elle augmente leur espérance en la félicité éternelle!

Et que, en cela aussi, les pères et les mères de famille donnent l'exemple à leurs enfants; spécialement quand tous se réunissent, au déclin du jour, après la tâche quotidienne, dans la maison familiale. Qu'ils commencent alors, les premiers, à réciter, à genoux, devant l'image de la Vierge, les prières du saint Rosaire, s'unissant ensuite aux autres de cœur et de bouche. C'est là une habitude singulièrement salutaire, dont il ne peut certainement pas ne pas découler pour le foyer domestique une tranquillité sereine et l'abondance des dons célestes.

C'est pourquoi, depuis qu'il Nous arrive très souvent de recevoir en audience de nouveaux époux et de leur adresser paternellement la parole, non seulement Nous leur faisons donner un chapelet en leur recommandant instamment de s'en servir, mais Nous les exhortons, allant même jusqu'à Nous proposer en exemple, de ne pas laisser passer un seul jour, en dépit des plus grandes fatigues et préoccupations, sans réciter le rosaire.

C'est pour ces motifs, vénérables Frères, que Nous avons pensé à vous recommander vivement, ainsi qu'à tous les fidèles, cette pieuse pratique de dévotion; et Nous ne doutons pas que, correspondant pleinement à Notre in-

vation paternelle, avec l'empressement qui vous est coutumier, vous n'en retiriez des fruits excellents.

Un autre motif Nous engage à vous adresser cette encyclique. Nous voulons, en effet, que s'unissent avec Nous tous Nos fils en Jésus-Christ, pour rendre grâces à la sublime Mère de Dieu de Notre meilleur état de santé, heureusement recouvré.

Cette grâce, comme Nous avons déjà eu l'occasion de l'écrire (Cf. Chirographe à S. Ém. le cardinal E. Pacelli, *Osservatore Romano*, 5 septembre 1937), Nous l'attribuons à la spéciale intercession de la vierge de Lisieux, sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mais Nous savons néanmoins que tout ce qui nous est concédé nous vient de Dieu tout-puissant par les mains de la Madone.

Et finalement, sachant qu'il a été répandu dans la grande presse, avec une téméraire insolence, une très grave injure contre la bienheureuse Vierge, Nous ne pouvons laisser échapper cette occasion sans offrir, uni à l'épiscopat et au peuple de la nation qui vénère Marie sous le nom de « Reine du royaume de Pologne », avec l'hommage de Notre piété, la réparation qui s'impose, à cette auguste Reine; ni sans dénoncer au monde entier, comme une chose aussi indigne que douloureuse, un tel sacrilège commis impunément chez un peuple civilisé.

C'est de grand cœur que Nous vous donnons, vénérables Frères, ainsi qu'aux fidèles confiés à vos soins, en gage des grâces célestes et en témoignage de Notre bienveillance paternelle, la bénédiction apostolique.

Donné à Castel-Gandolfo, près de Rome, le 29 septembre, en la fête de la dédicace de saint Michel Archange, année 1937, de Notre pontificat la seizième.

PIE XI, PAPE

---

*Nous avons cru bon de joindre à cette récente encyclique de S. S. Pie XI la belle Lettre qu'écrivit sur le même sujet, en 1883, S. S. Léon XIII.*

# Lettre encyclique de N. T. S. P. Léon XIII

SUR LE

## Rosaire de Marie

---

*A tous Nos vénérables Frères les patriarches, primats, archevêques et évêques du monde catholique, en grâce et communion avec le Siège apostolique.*

LÉON XIII, PAPE

VÉNÉRABLES FRÈRES,

*Salut et bénédiction apostolique*

Le devoir du suprême apostolat qui Nous a été confié et la condition particulièrement difficile des temps actuels Nous avertissent chaque jour instamment, et pour ainsi dire Nous pressent impérieusement de veiller avec d'autant plus de soin à la garde et à l'intégrité de l'Église que les calamités dont elle souffre sont plus grandes.

C'est pourquoi, autant qu'il est en Notre pouvoir, en même temps que Nous Nous efforçons par tous les moyens de défendre les droits de l'Église comme de prévoir et de repousser les dangers qui la menacent et qui l'assaillent, Nous mettons aussi Notre plus grande diligence à implorer l'assistance des secours divins, avec l'aide seule desquels Nos labeurs et Nos soins peuvent aboutir.

A cette fin, Nous estimons que rien ne saurait être plus efficace et plus sûr que de Nous rendre favorable, par la pratique religieuse de son culte, la sublime Mère de Dieu, la Vierge Marie, dépositaire souveraine de toute paix et dispensatrice de toute grâce, qui a été placée par son divin Fils au faite de la gloire et de la puissance, afin d'aider du secours de sa protection les hommes s'acheminant, au milieu des fatigues et des dangers, vers la Cité éternelle.

C'est pourquoi, à l'approche des solennels anniversaires qui rappellent les bienfaits nombreux et considérables qu'a valus au peuple chrétien la dévotion du saint Rosaire, Nous

voulons que, cette année, cette dévotion soit l'objet d'une attention toute particulière dans le monde catholique en l'honneur de la Vierge souveraine, afin que, par son intercession, nous obtenions de son divin Fils un heureux adoucissement et un terme à nos maux. Aussi avons-Nous pensé, vénérables Frères, à Vous adresser ces lettres, afin que, Notre dessein Vous étant connu, Votre autorité et Votre zèle excitent la piété des peuples à s'y conformer religieusement.

Ce fut toujours le soin principal et solennel des catholiques de se réfugier sous l'égide de Marie et de s'en remettre à sa maternelle bonté dans les temps troublés et dans les circonstances périlleuses. Cela prouve que l'Église catholique a toujours mis, et avec raison, en la Mère de Dieu toute sa confiance et toute son espérance. En effet, la Vierge exempte de la souillure originelle, choisie pour être la Mère de Dieu, et par cela même associée à lui dans l'œuvre du salut du genre humain, jouit auprès de son Fils d'une telle faveur et d'une telle puissance que jamais la nature humaine et la nature angélique n'ont pu et ne peuvent les obtenir. Aussi, puisqu'il lui est doux et agréable par-dessus toute chose d'accorder son secours et son assistance à ceux qui les lui demandent, il n'est pas douteux qu'elle ne veuille, et pour ainsi dire qu'elle ne s'empresse d'accueillir les vœux que lui adressera l'Église universelle.

Cette piété, si grande et si confiante envers l'auguste Reine des cieux, n'a jamais brillé d'un éclat aussi resplendissant que quand la violence des erreurs répandues, ou une corruption intolérable des mœurs, ou les attaques d'adversaires puissants, ont semblé mettre en péril l'Église militante de Dieu. L'histoire ancienne et moderne et les fastes les plus mémorables de l'Église rappellent le souvenir des supplications publiques et privées à la Mère de Dieu, ainsi que les secours accordés par Elle, et en maintes circonstances la paix et la tranquillité publiques obtenues par sa divine intervention. De là ces qualifications d'Auxiliatrice, de Bienfaitrice, de Consolatrice des chrétiens, de Reine des armées, de Dispensatrice de la victoire et de la paix, dont on l'a saluée. Entre tous ces titres, est surtout remarquable et solennel celui qui lui vient du Rosaire, et par lequel ont été consacrés à perpétuité les insignes bienfaits dont lui est redevable le nom de chrétien.

Aucun de Vous n'ignore, vénérables Frères, quels tourments et quels deuils ont apportés à la sainte Église de Dieu, vers la fin du XII<sup>e</sup> siècle, les hérétiques albigeois qui, enfantés par la secte des derniers manichéens, ont couvert le midi de la France et tous les autres pays du monde latin de leurs pernicieuses erreurs. Portant partout la terreur de leurs armes, ils

étendaient partout leur domination par le meurtre et les ruines.

Contre ce fléau, Dieu a suscité, dans sa miséricorde, l'insigne père et fondateur de l'Ordre dominicain. Ce héros, grand par l'intégrité de sa doctrine, par l'exemple de ses vertus, par ses travaux apostoliques, s'avança contre les ennemis de l'Église catholique animé de l'Esprit d'en haut; non avec la violence et avec les armes, mais avec la foi la plus absolue en cette dévotion du saint Rosaire que le premier il a divulguée et que ses enfants ont portée aux quatre coins du monde. Il prévoyait, en effet, par la grâce divine, que cette dévotion, comme un puissant engin de guerre, mettrait en fuite les ennemis et confondrait leur audace et leur folle impiété. Et c'est ce qu'a, en effet, justifié l'événement.

Grâce à cette nouvelle manière de prier, acceptée et ensuite mise régulièrement en pratique par l'institution de l'Ordre du saint Père Dominique, la piété, la bonne foi, la concorde commencèrent à reprendre racine, et les projets des hérétiques, ainsi que leurs artifices, à tomber en ruines. Grâce à elle encore, beaucoup d'égarés ont été ramenés à la voie droite, et la fureur des impies a été refrénée par les armes catholiques qui avaient été levées pour repousser la force par la force.

L'efficacité et la puissance de cette prière ont été aussi expérimentées au XVI<sup>e</sup> siècle, alors que les armées innombrables des Turcs étaient à la veille d'imposer le joug de la superstition et de la barbarie à presque toute l'Europe. Dans ce temps, le Souverain Pontife saint Pie V, après avoir réveillé chez tous les princes chrétiens le sentiment de la défense commune, s'attacha surtout et par tous les moyens à rendre propice et secourable au nom chrétien la toute-puissante Mère de Dieu, en l'implorant par la récitation du rosaire. Ce noble exemple, offert en ces jours à la terre et aux cieux, rallia tous les esprits et persuada tous les cœurs. Aussi les fidèles du Christ, décidés à verser leur sang et à sacrifier leur vie pour le salut de la religion et de leur patrie, marchaient, sans souci du nombre, aux ennemis massés non loin du golfe de Corinthe, pendant que les invalides, pieuse armée de suppliants, imploraient Marie, saluaient Marie, par la répétition des formules du rosaire et demandaient la victoire de ceux qui combattaient.

La Souveraine ainsi suppliée ne resta pas sourde, car l'action navale s'étant engagée auprès des îles Echinades (Curzolières), la flotte des chrétiens, sans éprouver elle-même de grandes pertes, remporta une insigne victoire et anéantit les forces ennemies.

C'est pourquoi le même souverain et saint Pontife, en reconnaissance d'un bienfait si grand, a voulu qu'une fête en

l'honneur de Marie Victorieuse consacra la mémoire de ce combat mémorable. Grégoire XIII a consacré cette fête en l'appelant fête du saint Rosaire.

De même, dans le dernier siècle, d'importants succès furent remportés sur les forces turques, soit à Temesvar, en Pannonie, soit à Corcyre, et ils coïncidèrent avec des jours consacrés à la sainte Vierge Marie et avec la clôture des prières publiques célébrées par la récitation du rosaire.

Par conséquent, puisqu'il est bien reconnu que cette formule de prière est particulièrement agréable à la sainte Vierge, et qu'elle est surtout propre à la défense de l'Église et du peuple chrétien, en même temps qu'à attirer toute sorte de bienfaits publics et particuliers, il n'est pas surprenant que plusieurs autres de nos prédécesseurs se soient attachés à la développer et à la recommander par des éloges tout spéciaux. Ainsi Urbain IV a attesté que, chaque jour, le Rosaire procurait des avantages au peuple chrétien. Sixte IV a dit que cette manière de prier est avantageuse à l'honneur de Dieu et de la sainte Vierge, et particulièrement propre à détourner les dangers menaçant le monde; Léon X a déclaré qu'elle a été instituée contre les hérésiarques et les hérésies pernicieuses; et Jules III l'a appelée la gloire de l'Église. Saint Pie V a dit aussi, au sujet du Rosaire, que, dans la divulgation de cette sorte de prières, les fidèles ont commencé à s'échauffer dans la méditation, à s'enflammer dans la prière, puis sont devenus d'autres hommes; les ténèbres de l'hérésie se sont dissipées, et la lumière de la foi catholique a brillé de tout son éclat. Enfin, Grégoire XIII a déclaré à son tour que le Rosaire avait été institué par saint Dominique pour apaiser la colère de Dieu et implorer l'intercession de la bienheureuse Vierge Marie.

Guidé par cette pensée et par les exemples de Nos prédécesseurs, Nous avons cru tout à fait opportun d'établir pour la même cause, en ce temps, des prières solennelles et de tâcher, au moyen de prières solennelles adressées à la sainte Vierge par la récitation du rosaire, d'obtenir de son Fils Jésus-Christ un semblable secours contre les dangers qui nous menacent. — Vous voyez, vénérables Frères, les graves épreuves auxquelles l'Église est journellement exposée: la piété chrétienne, la moralité publique, la foi elle-même, qui est le bien suprême et le principe de toutes les autres vertus, tout cela est chaque jour menacé des plus grands périls.

Non seulement Vous savez combien cette situation est difficile et combien Nous en souffrons, mais encore Votre charité Vous en a fait éprouver avec Nous les sympathiques angoisses. Car c'est une chose des plus douloureuses et des plus lamentables de voir tant d'âmes rachetées par le Sang de Jésus-

Christ arrachées au salut par le tourbillon d'un siècle égaré, et précipitées dans l'abîme et dans une mort éternelle. Nous avons, de nos jours, autant besoin du secours divin qu'à l'époque où le grand Dominique leva l'étendard du Rosaire de Marie à l'effet de guérir les maux de son époque. Ce grand saint, éclairé par la lumière céleste, entrevit clairement que pour guérir son siècle, aucun remède ne serait plus efficace que celui qui ramènerait les hommes à Jésus-Christ, qui est *la voie, la vérité et la vie*, et les pousserait à s'adresser à cette Vierge, à qui il est donné *de détruire toutes les hérésies*, comme à leur patronne auprès de Dieu.

La formule du saint Rosaire a été composée de telle manière par saint Dominique, que les mystères de Notre salut y sont rappelés dans leur ordre successif, et que cette manière de méditation est entremêlée et comme entrelacée par la prière de la salutation angélique, et par une oraison jaculatoire à Dieu, le Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Nous qui cherchons un remède à des maux semblables, Nous avons le droit de croire qu'en Nous servant de la même prière qui a servi à saint Dominique pour faire tant de bien à tout le monde catholique, Nous pourrions voir disparaître de même les calamités dont souffre notre époque.

Non seulement Nous engageons vivement tous les chrétiens à s'appliquer, soit en public, soit dans leur demeure particulière et au sein de leur famille, à réciter ce pieux office du Rosaire et à ne pas cesser ce saint exercice, mais nous désirons que spécialement le mois d'octobre de cette année soit consacré entièrement à la sainte Reine du Rosaire. — Nous décrétons et Nous ordonnons que, dans tout le monde catholique, pendant cette année, on célèbre solennellement par des services spéciaux et splendides, les offices du Rosaire. Qu'ainsi donc, à partir du premier jour du mois d'octobre prochain jusqu'au second jour du mois de novembre suivant, dans toutes les paroisses, et si l'autorité le juge opportun et utile, dans toutes les autres églises ou chapelles, dédiées à la sainte Vierge, on récite cinq dizaines du rosaire, en y ajoutant les litanies laurétanes. Nous désirons que le peuple accoure à ces exercices de piété, et qu'en même temps l'on dise la messe et l'on expose le saint Sacrement, et que l'on donne ensuite avec la sainte Hostie la bénédiction à la pieuse assemblée. — Nous approuvons beaucoup que les Confréries du Saint-Rosaire de la Vierge fassent, conformément aux usages antiques, des processions solennelles à travers les villes, afin de glorifier publiquement la religion. Cependant, si, à cause des malheurs des temps, dans certains lieux, cet exercice public de la religion n'était pas possible, qu'on le remplace par une visite assidue

aux églises, et qu'on fasse éclater la ferveur de sa piété par un exercice plus diligent encore des vertus chrétiennes.

En faveur de ceux qui doivent faire ce que Nous avons ordonné ci-dessus, il Nous plaît d'ouvrir les célestes trésors de l'Église pour qu'ils y puisent à la fois les encouragements et les récompenses de leur piété. Donc, à tous ceux qui, dans l'intervalle de temps désigné, auront assisté à l'exercice de la récitation publique du rosaire, avec les litanies, et auront prié selon Notre intention, Nous concédons sept années et sept quarantaines d'indulgences applicables à toutes fins. Nous voulons également faire jouir de cette faveur ceux qu'une cause légitime aura empêchés de concourir à ces prières publiques dont Nous venons de parler, pourvu que, dans leur particulier, ils se soient consacrés à ce pieux exercice et qu'ils aient prié Dieu selon Notre intention. — Nous absolvons de toute coulpe ceux qui, dans le temps que nous venons d'indiquer, auront au moins deux fois, soit publiquement dans les temples sacrés, soit dans leurs maisons (par suite d'excuses légitimes), pratiqué ces pieux exercices et qui, après s'être confessés, se seront approchés de la sainte table. Nous accordons encore la pleine remise de leurs fautes à ceux qui, soit dans ce jour de la fête de la bienheureuse Vierge du Rosaire, soit dans les huit jours suivants, après avoir également épuré leur âme par une salutaire confession, se seront approchés de la table du Christ, et auront dans quelque temple prié à Notre intention Dieu et la sainte Vierge pour les nécessités de l'Église.

Agissez donc, vénérables Frères! Plus Vous avez à cœur l'honneur de Marie et le salut de la société humaine, plus Vous devez Vous appliquer à nourrir la piété des peuples envers la grande Vierge, à augmenter leur confiance en Elle; Nous considérons qu'il est dans les desseins providentiels que, dans ces temps d'épreuves pour l'Église, l'ancien culte envers l'auguste Vierge fleurisse plus que jamais dans l'immense majorité du peuple chrétien. Que maintenant, poussées par Nos exhortations, enflammées par Vos appels, les nations chrétiennes recherchent avec une ardeur de jour en jour plus grande la protection de Marie; qu'elles s'attachent de plus en plus à l'habitude du rosaire, à ce culte que Nos ancêtres avaient la coutume de pratiquer, non seulement comme un remède toujours présent à leurs maux, mais comme un noble ornement de la piété chrétienne. La Patronne céleste du genre humain exaucera ces prières et ces supplications, et Elle accordera facilement aux bons la faveur de voir leurs vertus s'accroître, aux égarés celle de revenir au bien et de rentrer dans la voie du salut. Elle obtiendra que le Dieu vengeur des crimes, inclinant vers la clémence et la miséricorde, rende au monde chré-

tien et à la société, tout péril étant désormais écarté, cette tranquillité si désirable.

Encouragé par cet espoir, Nous supplions Dieu, par l'entremise de Celle dans laquelle il a mis la plénitude de tout bien, Nous le supplions de toutes Nos forces de répandre abondamment sur Vous, vénérables Frères, ses faveurs célestes. Et comme gage de Notre bienveillance, Nous Vous donnons de tout Notre cœur, à Vous, à Votre clergé et aux peuples commis à Vos soins, la bénédiction apostolique.

Donné à Rome, à Saint-Pierre, le 1<sup>er</sup> septembre 1883, sixième année de Notre pontificat.

LÉON XIII, PAPE

94. <i>Ce que femme veut.</i>	Jeanne TALBOT
95. <i>Répliques du bon sens — II.</i>	Capitaine MAGNIEZ
96. <i>Marie de l'Incarnation.</i>	R. P. FARLEY, C. S. V.
97. <i>Dimanche vs Cinéma.</i>	Chanoine HARBOUR
98. <i>Thaumaturge de chez nous.</i>	R. P. Jacques DUGAS, S. J.
100. <i>Le Rapport Boyer sur le cinéma</i>	XXX
101. <i>Nos premiers Missionnaires.</i>	Abbé Napoléon MORISSETTE
102. <i>Les Retraites fermées en Belgique.</i>	R. P. LAVEILLE, S. J.
103. <i>La Congrégation du Saint-Esprit.</i>	R. P. G. LE GALLOIS, C. S. SP.
104. <i>Répliques du bon sens — III</i>	Capitaine MAGNIEZ
106. <i>Les Retraites fermées.</i>	Ferdinand ROY
107. <i>Sa Grandeur Monseigneur Couchesne.</i>	XXX
108. <i>L'Enc. « Miserentissimus Redemptor »</i>	S. S. PIE XI
109. <i>La Langue française</i>	Chanoine CHARRON
110. <i>L'Apostolat.</i>	Rodolphe LAPLANTE
111. <i>Répliques du bon sens — IV.</i>	Capitaine MAGNIEZ
112. <i>Le Drapeau canadien français.</i>	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
113. <i>L'Université Pontificale Grégorienne</i>	XXX
114. <i>La Retraite fermée.</i>	Roland MILLAR
115. <i>L'Action catholique</i>	Mgr P.-S. DESRANLEAU
116. <i>Un diocèse canadien aux Indes</i>	R. P. E. GAGNON, C. S. C.
117. <i>Le Mois du Dimanche</i>	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
118. <i>Pour le repos dominical.</i>	D. B.
119. <i>Le Problème de la natalité.</i>	Benito MUSSOLINI
120. <i>Montales Carmélites aux Trois-Rivières.</i>	UN AMI DU CARMEL
121. <i>La Femme canadienne-française</i>	Sr Marie du Rédempteur, S. G. C.
122. <i>L'Ordre Trinitaire.</i>	Jean-Félix DE CERFROID
123. <i>Charte officielle du syndicalisme chrétien</i>	O. T.
124. <i>Le Sens social.</i>	Abbé Joseph-C. TREMBLAY
125. <i>Sa Sainteté Pie XI</i>	S. Em. le card. ROULEAU, O. P.
127. <i>L'Encyclique « Mens Nostra »</i>	S. S. PIE XI
128. <i>La Destinée sociale de la femme</i>	Marie-Thérèse ARCHAMBAULT
129. <i>Les Retraites fermées.</i>	Dr Joseph GAUVREAU
130. <i>Le B. Albert le Grand</i>	R. P. RICHER, O. P.
131. <i>La Tempérance — I</i>	S. G. Mgr COURCHESNE
132. <i>Les Bénédictins</i>	Dom Léonce CRENIER, O. S. B.
133. <i>La Médaille miraculeuse</i>	R. P. PLAMONDON, S. J.
134. <i>La Première Missionnaire des Religieuses du Sacré-Cœur</i>	R. S. C. J.
135. <i>Mère Bruyère.</i>	Sr Marie du Rédempteur, S. G. C.
136. <i>La Formation d'une élite chez la jeunesse féminine.</i>	Marguerite BOURGEOIS
137. <i>L'Eucharistie et la Charité</i>	C.-J. MAGNAN
138. <i>T. R. P. Basile-Antoine-Marie Moreau</i>	Une Religieuse de Sainte-Croix
139. <i>La Tempérance — II.</i>	S. G. Mgr COURCHESNE
140. <i>Le Communisme au Canada.</i>	E. S. P.
141. <i>L'Ouvrier en Russie</i>	E. S. P.
142. <i>L'Action catholique</i>	Mgr Eugène LAPOINTE
143. <i>La Russie en 1930.</i>	Dr Georges LODYGENSKY
144. <i>Le Scoutisme canadien-français</i>	R. P. Paul BÉLANGER, S. J.
145. <i>L'Aunône</i>	Mgr Charles LAMARCHE
146. <i>Le Monument du Souvenir canadien</i>	L'Hon. Rodolphe LEMIEUX
147. <i>Les Troubles scolaires de la Saskatchewan</i>	R. P. TAVERNIER, O. M. I.
148. <i>L'Offensive soviétique.</i>	René HENTSCH
149. <i>Directives à la Jeunesse.</i>	S. S. PIE XI
150. <i>L'Heure catholique.</i>	S. Exc. Mgr DESCHAMPS
151. <i>Cinquante ans de retraites fermées</i>	R. P. Louis DASSONVILLE, S. J.
152. <i>Les Jésuites en Espagne</i>	XXX
153. <i>Un groupe de jeunesse catholique.</i>	Abbé Aurèle PARROT
154. <i>La Sanctification du dimanche.</i>	XXX
155. <i>Le Petit Nombre des catholiques</i>	R. P. GIBERT, S. J.
156. <i>Encyclique « Caritate Christi compulsi »</i>	S. S. Pie XI
157. <i>Les Dangers des vacances.</i>	Abbé Georges PANNETON
158. <i>La Société St-Vincent-de-Paul à Montréal</i>	J.-A. JULIEN
159. <i>Le Malaise économique.</i>	Nos Evêques
160. <i>Les Saints Jésuites canadiens</i>	R. P. TENNESON, S. J.
161. <i>Les Retraites fermées au Canada.</i>	Léo PELLAND
162. <i>Vers la guerre.</i>	XXX
163. <i>Les Carrières — I</i>	Mgr PÂQUET — P. L. LALANDE, S. J.
164. <i>L'Année sainte</i>	S. S. PIE XI

165. <i>Les Carrières</i> — II . . . . .	A. PERRAULT, C.R. — J. SIROIS, N.P.
166. <i>L'Action internationale des sans-Dieu</i> . . . . .	E. S. P.
167. <i>Les Carrières</i> — III . . . . .	Dr J. GAUVREAU — A. MAILHIOT
168. <i>Les Carrières</i> — IV . . . . .	Abbé A. VACHON — A. BÉDARD
169. <i>Encyclique « Dilectissima Nobis »</i> . . . . .	S. S. PIE XI
170. <i>Le Message de Jésus... Ses sources</i> — I . . . . .	R. P. L.-A. TÉTRAULT, S. J.
171. <i>L'Héroïque Aventure</i> . . . . .	R. P. Gérard GOULET, S. J.
172. <i>Les Carrières</i> — V . . . . .	A. CHAMPAGNE — P. JONCAS
173. <i>La Famine en Russie</i> . . . . .	CILACC
174. <i>Les Carrières</i> — VI . . . . .	A. RIOUX — A. GODBOUT
175. <i>Catéchisme abrégé d'Action catholique</i> . . . . .	Abbé Georges THUOT
176. <i>Le Message de Jésus... Ses sources</i> — II . . . . .	R. P. L.-A. TÉTRAULT, S. J.
177. <i>L'Eglise de Rome et les Eglises orientales</i> . . . . .	Abbé J.-A. SABOURIN
178. <i>Les Carrières</i> — VII . . . . .	E. L'HEUREUX — A. LÉVEILLÉ
179. <i>Un Monastère de Bénédictines au Canada</i> . . . . .	R. P. Paul DONCEUR, S. J.
180. <i>Les Amicales féminines</i> . . . . .	Abbé Georges THUOT
181. <i>Quelques réflexions sur l'Apostolat laïque</i> . . . . .	S. Exc. Mgr COURCHESNE
182. <i>Causeries religieuses</i> . . . . .	R. P. BROUILLET, S. J.
183. <i>L'Apostolat</i> . . . . .	J. S. LVESTRE — A. PROVENCHER
184. <i>Pour le plein rendement des Retraites fermées</i> . . . . .	E. MATHIEU — M. CHARTRAND
185. <i>Mgr Provencher</i> . . . . .	R. P. Alexandre DUGRÉ, S. J.
186. <i>Les Carrières</i> — VIII . . . . .	E. MINVILLE — A. LAURENDEAU
187. <i>Saint Jean Bosco</i> . . . . .	P. René GIRARD, S. J.
188. <i>Les Sans-Dieu en Russie</i> . . . . .	PRO DEO
189. <i>La Retraite fermée et les jeunes</i> . . . . .	Jean-Paul VERSCHELDEN
190. <i>Armand La Vergne</i> . . . . .	XXX
191. <i>Les Bx Martyrs Jésuites du Paraguay</i> . . . . .	R. P. TENNESON, S. J.
192. <i>La Retraite fermée, œuvre essentielle</i> . . . . .	Gérard TREMBLAY
193. <i>L'A. C. J. F. groupe les jeunes</i> . . . . .	Louis BERNE
194. <i>L'Education</i> . . . . .	Mgr Wilfrid LEBON
195. <i>Le Vieux Collège de Québec</i> . . . . .	P. Jean LARAMÉE, S. J.
196. <i>Les Jésuites et l'humanisme chrétien</i> . . . . .	Mgr Camille ROY
197. <i>Pacifisme révolutionnaire</i> . . . . .	Lettres de Rome
198. <i>L'Œuvre des Gouttes de lait paroissiales</i> . . . . .	Docteur Joseph GAUVREAU
199. <i>Les Jésuites</i> . . . . .	Abbé Joseph GARIÉPY
200. <i>L'Œuvre des Terrains de Jeux</i> . . . . .	O. T. J.
201. <i>Sous la menace rouge</i> . . . . .	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
202. <i>Un quart d'heure au pays du Soleil Levant</i> . . . . .	Paul-Emile LÉGER, P. S. S.
203. <i>Croisière en U. R. S. S.</i> . . . . .	Pierre MAURICAC
204. <i>Notre cours classique</i> . . . . .	Jean FILION
205. <i>Quand le Front populaire est roi</i> . . . . .	E. S. P.
206. <i>L'Action catholique</i> . . . . .	S. S. PIE XI
207. <i>Le Cinéma</i> . . . . .	S. S. PIE XI
208. <i>Le Milieu — Nature et conquête</i> . . . . .	R. P. Adrien MALO, O. F. M.
209. <i>Les Sans-Dieu à l'œuvre</i> . . . . .	Commission PRO DEO
210. <i>Sœur Mathilde de la Providence</i> . . . . .	Marie-Claire DAVELUY
211. <i>Le Catholicisme en face du communisme</i> . . . . .	Mgr Fulton J. SHEEN
212. <i>Notre régime pénitentiaire</i> . . . . .	Dr Joseph RISI
213. <i>L'Ordre social chrétien</i> . . . . .	Cardinal LIÉNART
214. <i>La Mission surnaturelle de l'Action catholique</i> . . . . .	Abbé Anselme LONGPRÉ
215. <i>Lettre apostolique « Nos es mui »</i> . . . . .	S. S. PIE XI
216. <i>Le Père Marquette</i> . . . . .	Alexandre DUGRÉ, S. J.
217. <i>Sur les pas du Frère André</i> . . . . .	FRÈRE LÉOPOLD, C. S. C.
218. <i>La Mission Saint-Joseph de Sillery</i> . . . . .	R. P. Léon POULIOT, S. J.
219. <i>L'Espagne dans les chaînes</i> . . . . .	Gil ROBLES
220. <i>L'Expérience d'Antigonish</i> . . . . .	Abbé Livain CHIASSON
221. <i>Le Saint Rosaire</i> . . . . .	S. S. PIE XI — S. S. LÉON XIII

N. B. — Les numéros omis sont épuisés.

Prix: 10 sous l'unité franco; \$6.00 le cent; \$50.00 le mille, port en plus  
Condition d'abonnement: \$1.00 pour douze numéros consécutifs

**L'ACTION PAROISSIALE, 4260, rue de Bordeaux, Montréal**  
**Téléphone: Amherst 2192**